

J'ai vu les images à la Télévision de ces viticulteurs qui constataient les dégâts du gel sur les jeunes pousses de vigne : la récolte est bien compromise. Et je me suis posé la question après la lecture de l'Évangile, quels sont les dégâts qui sont visibles sur le sarment que je suis ? Et d'abord est-ce que je suis vraiment greffé sur la vigne qu'est Jésus ? Est-ce que mon attachement est tel, que la sève, la grâce de Jésus peut inonder ma vie, peut inonder mon cœur ? N'y a-t-il pas des coups de gel, des mildious, des phylloxéras et tant d'autres maladies qui attaquent ce lien que je devrais avoir avec Jésus ? En un mot, suis-je vraiment greffé sur lui et ce lien inséparable n'est-il pas entaché par des scories, des égoïsmes ?

Peut-être avez-vous su que, nous les msc, nous avons fêté le 23 avril trois des nôtres et sept laïcs déclarés bienheureux par le Pape François. Nos trois frères ont choisi de rester au milieu de leur peuple menacé par la violence de l'État du Guatemala. Mais les laïcs qui ont été martyrisés avec eux en cette période troublée, en 1980-81, ont témoigné de leur foi au même titre qu'eux, ont témoigné qu'ils étaient greffés sur le Christ au même titre qu'eux. Et je veux citer le plus jeune de ces martyrs, le jeune Juanito, 12 ans. Il était déjà catéchiste, membre de l'Action Catholique et secondait les Pères dans leur visite des villages. Il a été torturé jusqu'à la mort, mais il n'a pas renié. Dans le ruisseau où ses bourreaux l'ont abandonné, ils n'ont rien trouvé, sauf dans sa poche le chapelet. Car il faut savoir que posséder un chapelet, une croix, une bible suffisait pour que l'on soit considéré comme révolutionnaire et donc dangereux et donc bon à être éliminé. Oui, c'est bien à cause du Christ, et de sa Parole que Juanito et les autres ont été tués et ont donné leur vie.

Être greffé au cep est essentiel pour vivre. Ne pas l'être entraîne la mort. Alors nous qui professons notre foi, nous qui allons redire tout à l'heure : Je crois en Dieu, sommes-nous vraiment greffés sur le Christ qui nous révèle l'amour du Père ? Le Pape François nous dit que nous sommes tous des disciples missionnaires. Être disciple, c'est bien être greffé sur le Christ. C'est ce que nous rappelle notre Evêque depuis son arrivée dans le diocèse. Ce lien au Christ reste le plus important pour que nous soyons vraiment des disciples. La prière, la fréquentation des Écritures, des sacrements, les œuvres de miséricorde que nous a rappelées le Pape François, notre présence au monde, notre participation à la vie de l'Église, voilà ce qui peut vraiment nous unir au Christ, nous greffer sur le Christ. Être disciple c'est continuer de vivre en communion avec le Maître, comme le Maître. Et celui-ci nous a montré un chemin sans doute ardu, mais c'est le chemin du salut. Donner sa vie par amour c'est ce qu'il a fait et c'est le chemin qu'il nous propose en nous demandant de l'imiter.

À ce stade de cette homélie, je me suis senti un peu bloqué et puis voilà qu'est arrivée la revue « Panorama » et cette revue a un article sur Madeleine Delbrel. J'ai lu l'article et, comme d'habitude, cette lecture m'a remis en selle. J'aime son témoignage. Elle a vécu en région hostile et toute sa vie de foi est une vie toute simple où elle a découvert qu'être au Christ, c'était aussi être aux personnes qui l'entouraient. Reconnaître en l'autre toutes les potentialités que Dieu y a mises est un des moyens de retrouver le Seigneur bien présent dans la vie de l'homme. Son incarnation dans chaque être humain est une garantie de sa précieuse présence. Vivre cette proximité de Jésus-Christ nous engage au service de l'homme, l'homme le plus pauvre, le plus délaissé, le plus démuné. Nous laisser dépouiller par le Christ nous amène à partager son amour, à entrer dans ce cœur à cœur avec l'amour reçu et donné.

Soyons donc de vrais disciples et nous ne pourrons pas garder cela pour nous tout seuls. Comme les martyrs, comme Madeleine Delbrel et tous les disciples de Jésus-Christ, nous deviendrons un peu plus « cœurs de Dieu » au cœur du monde, inondés de la grâce du Seigneur, serviteurs d'un Dieu qui aime jusqu'à donner sa vie pour ses amis, les hommes. AMEN !

*Louis Raymond msc*